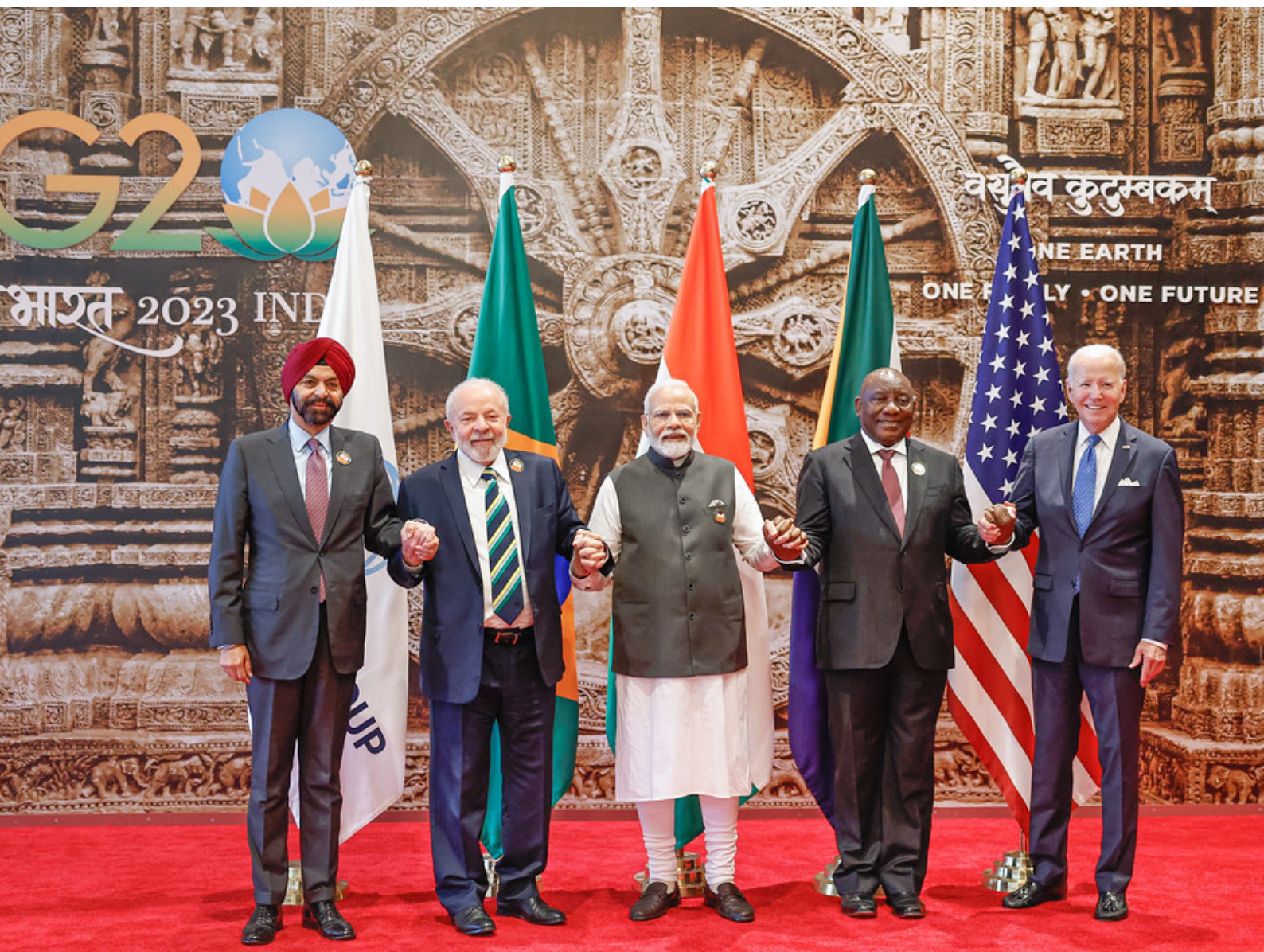


SOMMET G20 : VERS UNE VICTOIRE DES BRICS ?

Par Sean SCULL, Analyste du Millénaire



AVANT-PROPOS

“Nous coopérons sur des principes d’équité, d’appui aux partenaires, de respect des intérêts de chacun, et c’est l’essence du chemin stratégique, tourné vers le futur, de notre association. Un chemin qui répond aux aspirations de la majorité de la communauté mondiale¹”

Ces mots prononcés par le président Russe, Vladimir Poutine, lors du 15^{ème} sommet des BRICS tenu du 22 au 24 août 2023 à Johannesburg en Afrique du Sud, illustrent l’ADN de cette organisation internationale. Celle de donner une voix à l’échelle globale aux pays qui produisent un quart de la richesse mondiale et représentent 40% de la population du globe. En d’autres termes, le Brésil, l’Inde, la Chine, la Russie et l’Afrique du Sud.

Depuis quelques années, et surtout avec l’accélération des tensions entre puissances rivales avec l’invasion de l’Ukraine par la Russie en février 2022 ainsi que le refroidissement des relations sino-américaines, les BRICS ont vu leur influence prendre davantage d’importance sur la scène mondiale. Cette prise d’importance s’explique en grande partie par la ligne politique qu’ils prônent à l’unanimité, celle d’un équilibre économique et politique mondial multipolaire, qui vient concurrencer celui du G7 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni) ou du G20 qui se tiendra ce week-end. Ces dernières sont perçues par les BRICS et de nombreux pays dits « non-alignés », comme le moteur de l’influence des États-Unis et de l’Union européenne ayant pour ambition une gouvernance unipolaire du monde.

Avec le 18^{ème} Sommet des chefs d’État et de gouvernement du G20, qui se tiendra le 9-10 septembre 2023 à New Delhi en Inde, mais ne semble pas intéresser plus que de mesure. Ainsi c’est les différents absents lors de la réunion en Inde qui font parler, alors que nous nous dirigeons vers une absence de résolution et déclaration globale, une première depuis 1999.

¹ Staff, R. (2023, août 22). Le groupe des BRICS oeuvre pour la « majorité mondiale », dit Poutine. U.S.

Nous voulons répondre à une interrogation qui démeuge de nombreux politiciens : Devant le manque d'attrait du G20, les BRICS constituent-ils une menace réelle à l'ordre établi, tel les « non-alignés » du XXIème siècle ou n'est ce qu'un tigre de papier.

Devant cette perte de vitesse, différentes questions peuvent être posées : *Quelle influence les BRICS vont il avoir dans le futur ? Sont-ils en mesure de concurrencer le G7 et prendre le pouvoir pour surpasser un groupe comme le G20 ? Plus largement, quelle est l'avenir des BRICS sur la scène politique mondiale ?*

Cette note a pour ambition de répondre à ces questions. Dans un premier temps nous étudierons l'histoire et le fonctionnement institutionnel du G20 et des BRICS. Dans un second temps nous analyserons la montée en puissance des BRICS en tant qu'acteur sur la scène internationale. Puis, dans une dernière partie nous analyserons de quelle mesure nous assistons, avec la montée des BRICS, à la mise en place d'un nouvel ordre mondial.

AVANT-PROPOS	2
<i>Historique du g20.....</i>	5
Le G20 : histoire et fonctionnement institutionnel.....	5
Les BRICS : histoire et fonctionnement institutionnel	6
<i>La montée en puissance des BRICS</i>	7
Le déclin du G7 et la prise d'importance des BRICS dans l'économie mondiale	7
Les BRICS : le refus d'un monde unipolaire	11
<i>Vers un nouvel ordre mondial ?.....</i>	13
Les BRICS : un acteur incontournable dans les relations internationales.....	13
La puissance des BRICS est à relativiser	14
CONCLUSION	17

HISTORIQUE DU G20

LE G20 : HISTOIRE ET FONCTIONNEMENT INSTITUTIONNEL

Le Groupe des Vingt, plus communément appelé **G20** est un forum intergouvernemental de coopération économique international. Son objectif est d'élaborer et renforcer la gouvernance mondiale sur les questions économiques globales.

Le G20 a été créé en 1999 à la suite de la crise financière asiatique de 1997-1998 afin de permettre aux ministres des Finances et aux gouverneurs des banques centrales de se retrouver et discuter des grandes questions économiques et financières. **Cette crise a mis en évidence le besoin d'intégrer les principaux pays émergents, comme la Chine ou le Brésil, dans les discussions multilatérales sur l'économie et la stabilité financière.** À la suite de la crise financière de 2008 le G20 a été élevé au rang de chef d'État ou de gouvernement et a été désigné « **premier forum de coopération économique internationale** ». L'idée derrière cette coopération entre pays est d'empêcher l'expansion chaotique des marchés.

Le sommet du G20 se tient chaque année, sous la direction d'une présidence tournante. Les 20 pays membres sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, la France, l'Allemagne, l'Inde, l'Indonésie, l'Italie, le Japon, la République de Corée, le Mexique, la Russie, l'Arabie Saoudite, la Turquie, le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Union Européenne. **Ces pays représentent 85% du PIB mondial, 75% des échanges commerciaux et 2/3 de la population du globe.** Le G20 est divisé en groupes de travail notamment sur le commerce, le développement durable et la santé².

² À propos du G20. <https://www.g20.org/fr/about-g20/>

LES BRICS : HISTOIRE ET FONCTIONNEMENT INSTITUTIONNEL

Les BRICS regroupent le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. **Initialement l'objectif était de permettre aux pays émergents de se faire entendre au sein des institutions internationales ou de forums comme le G20.**

Le concept de BRIC (transformé en « BRICS » avec l'adhésion de l'Afrique du Sud en 2010) a été créé par Jim O'Neill, économiste de la banque d'investissement américaine Goldman Sachs. L'idée était de redonner confiance aux marchés occidentaux, après l'attentat du 11 septembre 2001, en les incitant à investir dans ces pays à la croissance fulgurante. **En 2010 les BRICS s'institutionnalisent en se réunissant lors d'un sommet, affirmant leur ambition de se joindre à la table des grandes puissances internationales.** Ainsi, leur objectif est d'affirmer que la gouvernance mondiale ne se trouve pas exclusivement entre les mains des pays industrialisés du G7. **En 2014, ils décident de créer la Nouvelle Banque de Développement (NDB), dotée de 50 milliards de dollars au départ et aujourd'hui capitalisant un total de 100 milliards de dollars.** Celle-ci a pour vocation d'agir comme une alternative au FMI et de financer des prêts aux pays émergents pour favoriser leur développement. **La coopération s'organise autour de trois piliers, la coopération politique et sécuritaire, la coopération financière et économique et la coopération culturelle.** Les BRICS sont donc aujourd'hui passés d'une coopération symbolique à une force collective stratégique ayant pour finalité de concurrencer les institutions internationales établies comme le G7 le FMI et l'OMC³. Les propos suivants recueillis sur leur site officiel en attestent :

“One of the founding values of BRICS is the shared commitment to restructure the global political, economic, and financial architecture to be fair, balanced and representative, resting on the important pillars of multilateralism and international law.”⁴

³ Hongfeng, L. (2017). Les BRICS dans la gouvernance mondiale : état des lieux des recherches chinoises. Hermès, La Revue, 79, 165-172.

Younan, S. (2023, août 22). Au fait, c'est quoi les BRICS ? Capital.fr.

⁴ BRICS 2023. (2023, août 10). Evolution of BRICS - BRICS 2023. BRICS 2023 - BRICS and Africa : Partnership for Mutually Accelerated Growth, Sustainable Development and Inclusive

LA MONTEE EN PUISSANCE DES BRICS

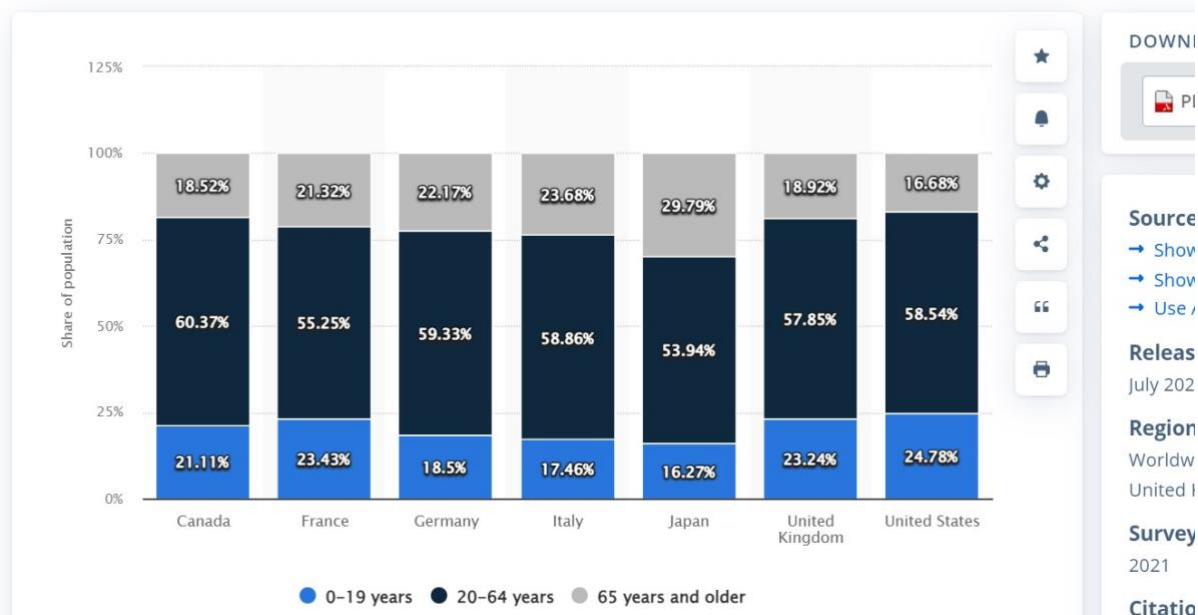
LE DECLIN DU G7 ET LA PRISE D'IMPORTANCE DES BRICS DANS L'ECONOMIE MONDIALE

Depuis la dernière crise financière de 2008 le G7 est en perte de vitesse au profit de la montée en puissance des BRICS. Ce déclin s'explique par plusieurs facteurs.

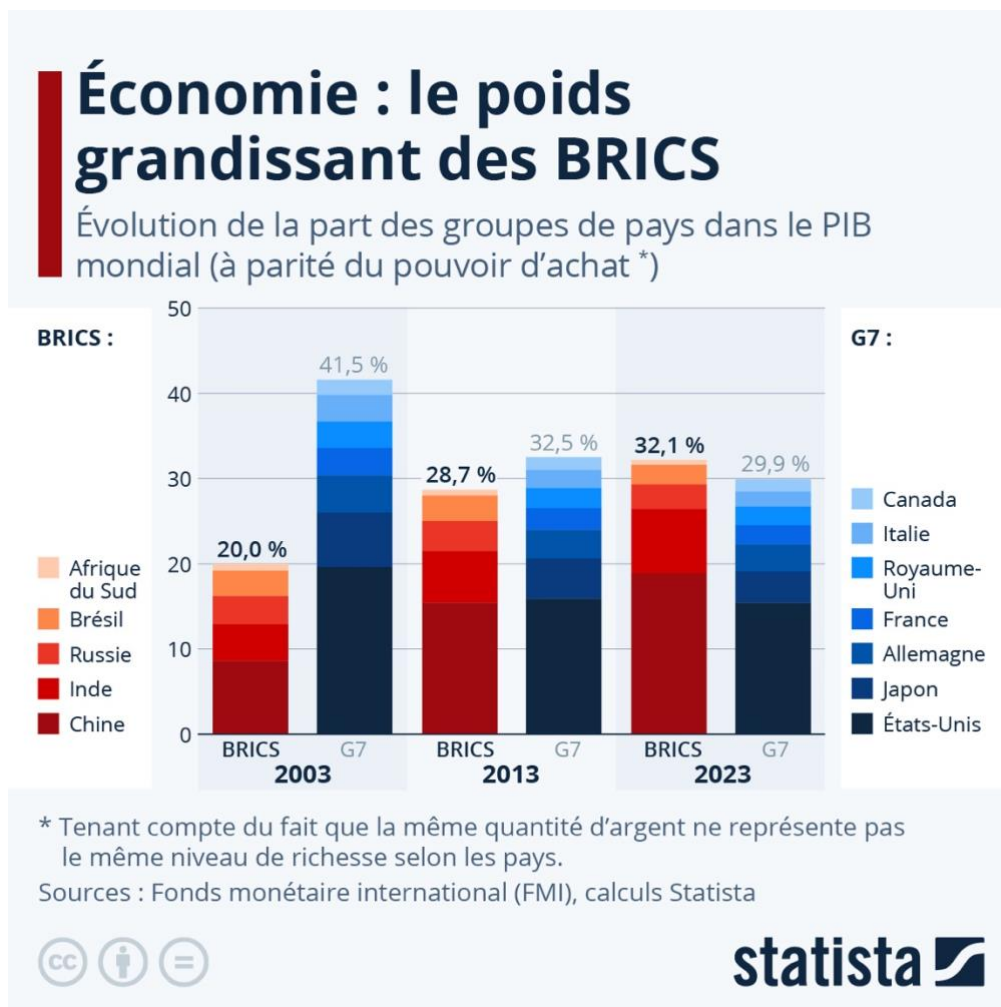
Le premier relève de la croissance économique et démographique, la part du G7 dans le PIB mondial est passé de 70% en 1975 à 27% en 2021 et le groupe ne représente plus que 10% de la population de la planète. En effet la croissance économique n'est plus ce qu'elle était, nous sommes loin de la croissance à double chiffre des 30 glorieuses. Cela s'explique en partie par un niveau de vie élevé et des récessions économiques à répétition depuis les années 1970. En termes de démographie, des décennies de politiques dites « progressistes » faisant la promotion de l'individu et non de la famille nucléaire a conduit au vieillissement de la population occidentale. En 2021, la part moyenne de la population entre 0-19 ans était de 20%, comme en atteste le graphique ci-dessous.

Multilateralism. Source : Statista. (2023, 15 mars). Age distribution of population of G7 countries 2021, by country.

Age distribution of inhabitants of G7 countries in 2021, by country



Le graphique ci-dessous illustre le poids économique exponentielle des BRICS par rapport au G7 depuis le début des années 2000 :



La seconde raison est liée au changement de nature du G7. En considérant le déclin économique et industriel de celle-ci, les nations du G7 n'incarnent plus les grandes puissances economico-industrielles mais plutôt des alliés idéologiques et géostratégiques nostalgiques d'une époque révolue, qu'ils essaient tant bien que mal de maintenir en vie. Ce virage d'une organisation purement économique à un groupe cherchant à imposer une vision unilatérale des affaires internationales est illustré par l'annonce du président Biden, au sommet du G7 à Hiroshima, de former

⁵ Gaudiaut, T. (2023, août 22). Économie : le poids grandissant des BRICS. Statista Daily Data.

des pilotes ukrainiens au pilotage du F-16. Ainsi, le G7 cherche à conserver une gouvernance international qui ne correspond plus aux réalités de l'ordre économique.

Le même constat peut être porté au sujet du G20. Celui-ci ne représente pas grand-chose au vu des divisions interne entre ses membres illustré par les deux organismes de coopération économique qui se font face, le G7 et les BRICS. **Le rôle initial du G20 est de redynamiser, la coopération économique mondiale, toutefois, cela paraît compliqué au vu des divergences. Le G20 souffre également d'un manque de légitimité :** Qui a mandaté le G20 pour gérer les questions macroéconomiques du monde ?

Au contraire les pays des BRICS ont le vent en poupe dans la mesure où ils veulent mettre en place une gouvernance économique multipolaire et non unipolaire⁶. Ils contestent ouvertement le G7 et les autres organisations internationales occidentales créées à la suite de la Seconde Guerre Mondiale, tel que le FMI et l'OMC. **Leur ambition est de mettre en place un contrepoids économique et financier ainsi que de remettre en question la domination américaine des affaires mondiales.** Au-delà de l'aspect économique les BRICS incarnent donc une contestation politique avec le discours de « de-occidentalisation » du monde et de la contestation de la suprématie du dollar dans les transactions commerciales⁷. En effet, les BRICS ont pour ambition de démocratiser les transactions commerciales en utilisant leurs propres monnaies respectives⁸.

De plus, la montée en puissance des BRICS s'explique par le refus des « pays du sud », de prendre position au sujet du conflit ukrainien. De nombreux pays se sont abstenus lors du vote aux Nations unies ou ont ouvertement soutenu la Russie. En effet, il règne une lassitude ambiante dans la mesure où les « pays du sud » refusent de se soumettre au « moralisme occidental ». Après les interventions catastrophiques en Irak, en Afghanistan et en Libye, l'Occident pousse les pays du globe à choisir un camp dans

⁶ Bouzou, N. (2023, 13 mai). L'innovation, planche de salut d'un G7 en déclin, par Nicolas Bouzou. L'Express.

⁷ FRANCE 24. (2023, août 22). Sommet des Brics : un anti-G7 ? • FRANCE 24 [Vidéo]. YouTube.

⁸ Online, E. (2023, août 21). How BRICS was born, how it overtook G7, and where it is headed. The Economic Times.

le conflit Ukrainien, qui pour beaucoup est perçu comme un conflit européen local et pour cela ne souhaitent pas prendre parti⁹.

LES BRICS : LE REFUS D'UN MONDE UNIPOLAIRE

Les BRICS ont officialisé, lors du sommet à Johannesburg, les six nouveaux membres qu'ils vont accueillir à partir du 1^{er} janvier 2024. Il s'agit de **L'Argentine, l'Égypte, l'Iran, l'Éthiopie, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis**. En rejoignant les BRICS ces pays affirment leur ambition de peser dans la gouvernance mondiale. **En somme, une théocratie, deux monarchies autoritaires et trois démocraties plus qu'imparfaites vont rejoindre un groupe mené par Xi Jinping et la Chine**. Xi n'a jamais caché son envie de remettre en cause l'ordre établi et la notion même de démocratie libérale, les BRICS pourraient lui avoir donné une audience et une tribune de choix pour mener à bien ses projets.

En effet, les BRICS s'opposent au monde unipolaire et prônent au contraire la multipolarité, surtout l'ordre actuel centré sur l'Occident et les États-Unis. Le mécanisme de coopération de la Nouvelle Banque de Développement en atteste. Celle-ci est fondée sur le respect mutuel et sur un principe « gagnant-gagnant ». L'objectif de cette institution financière créée en 2014 est de d'agir comme une alternative à la Banque mondiale et au FMI, qui avec leurs conditions de prêt strictes, sont perçus comme des institutions permettant d'asseoir la domination occidentale sur le monde. Les BRICS dénoncent aussi leur manque d'influence dans ces organisations. Au FMI, les pays du BRICS ne disposent que de 15 % des droits de vote. Un autre exemple d'opposition à la gouvernance unipolaire de l'Occident est l'abstention de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud lors du vote à l'ONU appelant la Russie à mettre fin à son attaque sur l'Ukraine. **Ainsi les BRICS souhaitent que la voix des économies émergentes se fasse entendre et soit mieux représentée**. Cette démarche n'est pas sans rappeler celle de Tito, Nehru et Nasser il y a plusieurs décennies, alors que ceux-ci voulaient sortir de la logique de blocs dans laquelle on voulait enfermer les pays du Tiers Monde et en voie de développement.

⁹ Contributor, A. R. O. (2022, 29 juin). The Hill. The Hill.

Néanmoins, il est important de souligner que les BRICS ne sont pas une entité totalement homogène, leurs intérêts divergent par moment. Un exemple est la guerre entre la Chine et l'Inde le long de leur frontière commune dans l'Himalaya¹⁰. L'Afrique du sud et le Brésil perçoivent également d'un mauvais œil la rhétorique très agressive de la Russie vis-à-vis de l'Occident. Ainsi le futur élargissement du groupe annoncé il y a quelques semaines nous invite à nous poser de nombreuses questions et nous demander si l'entreprise des BRICS est vouée à la même destinée que le Mouvement des Non-Alignés.

¹⁰ Etwareea, R. (2023, 10 juin). Réunis à Pékin, les BRICS refusent un monde unipolaire. Le Temps.

VERS UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

LES BRICS : UN ACTEUR INCONTOURNABLE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

Un des enjeux du sommet des BRICS à Johannesburg était de faire entendre leur vision du monde et de discuter l'expansion de leur organisation. C'est chose faite puisque en janvier six nouveaux membres vont rejoindre l'organisation. Il s'agit de l'Iran, l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis. L'objectif de ces pays est de rejoindre un groupe de coopération international dans lequel ils pourront gagner et étendre leur influence dans un monde devenu incertain.

Rejoindre les BRICS est donc logique puisque, comme nous l'avons déjà mentionné, ils représentent 23% du PIB (Produit intérieur brut) mondial et 42% de la population du globe. La revendication d'un équilibre économique et politique mondial multipolaire, notamment au regard de l'influence des États-Unis et de l'Union européenne est un autre élément renforçant la crédibilité des BRICS auprès des pays du sud. Comme nous l'avons vu précédemment, la création de la Nouvelle Banque de Développement et son ambition de concurrencer la Banque mondiale et le FMI est la première pierre à l'édifice d'un ordre mondial alternatif ¹¹.

Il est important de souligner que la prise en importance des BRICS sur la scène mondiale ne représente pas nécessairement une menace pour la France, bien que nous fassions partie du G7 et du G20. Au contraire la montée en puissance des BRICS devrait être perçue par nos élites politiques comme une opportunité. En effet, la France

¹¹ Tv5monde. (2023, août 22). BRICS : Qui entrera dans le club des pays émergents ? TV5MONDE - Informations.

a bénéficié mais également souffert de la politique unipolaire des États-Unis. La dollarisation du monde et l'extraterritorialité du droit américain ont été contraires aux intérêts hexagonaux. Comme précisé dans une précédente note, « Le FCPA : Une menace constante contre nos intérêts », la suprématie du dollar dans les échanges commerciaux mondiaux a permis à Washington de mener une guerre économique implacable vis-à-vis de la France. Ceci en menaçant de sanctionner les entreprises qui ne respectent pas le bon vouloir de l'oncle Sam notamment par l'interdiction de commercer en dollars. **Ainsi, le monde multipolaire qui se dessine ne peut que représenter une occasion pour la France de se faire une place en développant une politique internationale cohérente avec les intérêts de Paris. C'est la fameuse stratégie de la « troisième voie » développée par le Général de Gaulle lors de la guerre froide. Néanmoins, la puissance des BRICS est à relativiser et cela pour plusieurs raisons.**

LA PUISSANCE DES BRICS EST A RELATIVISER

Les BRICS font face à plusieurs facteurs qui risquent de menacer leur unité et bonne coopération dans les années à venir.

Premièrement il s'agit initialement d'un groupe hétérogène de cinq pays, répartis sur quatre continents et dotés d'économies à la croissance inégale. Avec les six nouveaux membres cette hétérogénéité va s'accroître et risque de compliquer la coopération.

Deuxièmement, il faudra du temps pour que les BRICS soient en capacité de véritablement concurrencer le G7 et le G20 dans la mesure où ce sont des organisations établies et concernant le G7, les membres sont des alliés depuis la fin de la 2nd Guerre Mondiale.

Troisièmement la vision même de ce qu'incarne les BRICS ne fait pas l'unanimité. Pékin et Moscou souhaitent développer leur influence mondiale et considèrent les BRICS comme un moyen pour arriver à leur fin, dont celui de créer un nouvel

ordre mondial multipolaire. Avec l'entrée de l'Iran au sein de l'organisation, la nature de celle-ci va changer. En effet, avec la Russie et l'Iran, deux pays sous sanctions et hostiles aux États-Unis d'Amérique les BRICS vont définitivement prendre la posture d'organisation anti-occidentale. **L'Afrique du sud, l'Inde et le Brésil préfèrent une position de non-alignement et sont plus réticent à l'idée de concurrencer politiquement l'Occident dans la mesure où ces trois pays ont des partenariats économico-politiques avec des pays occidentaux.** L'Inde et les États-Unis sont par exemple depuis 2020 liés par un accord militaire sur le partage de données satellitaires sensibles¹². Enfin des tensions existent entre différents pays de des BRICS et tout cela pourrait s'accroître avec les nouvelles adhésions.

Ainsi les tensions entre Inde et Chine sont fortes depuis de nombreuses années, notamment sur la question territoriale. Mais la Chine a déterré la hache de guerre il y a quelques jours lorsque le Ministère Chinois des Ressources Naturelles a publié la carte officielle de la Chine dans laquelle certaines régions indiennes étaient annexées à la Chine¹³. Il s'agit de l'Arunachal Pradesh et de l'Aksai Chin, au Nord de l'Inde. Ces régions font l'objet de revendications de la Chine depuis de nombreuses années, mais la publication de cette carte à quelques jours du sommet du G20 a resurgir de vieilles tensions. Certains observateurs prétendent que c'est pour cette raison que Xi Jinping ne fera pas le déplacement en Inde ce week-end, alors que l'Inde ne veut pas faire redescendre la crise diplomatique de peur de perdre du terrain sur l'Empire du Milieu. En effet, la Chine se veut comme le leader des BRICS ce qui a le don d'énervier en Inde. De plus cette cartographie révisionniste chinoise a été adoptée par certains dans le monde comme on a pu le voir dans le film Barbie et l'Inde ne compte pas se laisser faire... Sur cette carte la Chine s'accapare également des territoires russes, ce qui pourrait créer d'avantage de tensions au sein des BRICS.

On peut aussi parler du potentiel nouveau nom de l'Inde dont le Premier Ministre Modi s'est servi pour signer les invitations au G20 : le Bharat¹⁴. A Delhi on prétend que ce

¹² Afp, L. F. A. (2023). Les BRICS accueillent six nouveaux pays membres. Le Figaro.

¹³ Tout comprendre sur le potentiel élargissement des BRICS en 4 questions. La Tribune.

¹⁴ https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/un-monde-d-avance/narendra-modi-veut-changer-le-nom-de-l-inde-en-bharat-et-offusque-l-opposition_6020129.html

nouveau nom a pour but pour effacer l'héritage colonial britannique qui a nommé le pays et que cela fait partie de la politique nationaliste de Narendra Modi qui a de grandes ambitions pour son pays. Mais ce nouveau nom d'origine hindoue, qui peut par exemple être retrouvé dans la constitution de 1949, fait jaser en Inde car plus que l'héritage colonial britannique, c'est l'héritage moghol et musulman qui est visé. En effet, Modi et son parti du BJP n'ont jamais caché leur hostilité à l'Islam, preuve en est les agissements de Modi en 2002 alors qu'il était ministre en chef de la région du Gujarat, alors que son gouvernement fut vu complice des émeutes qui ont vu la mort de milliers de musulmans. Cette complicité présumée lui a valu de nombreux reproches au niveau international. L'adhésion de l'Arabie Saoudite ou des Émirats Arabes Unis dès janvier, pays attachés à l'Islam et qui n'hésitent pas à financer des mosquées dans le monde en encourageant la pratique la plus rigoriste de la religion nous promet des étincelles à l'avenir. Que dire de la gestion chinoise du cas Ouïghour et qui lui a valu des critiques du monde musulman et notamment de la Turquie qui se rêve en chef de file du sunnisme.

Les BRICS auront également, malgré leurs ambitions, toujours besoin de l'Occident pour encore quelques temps. La dé-dollarisation des transactions commerciales et la création de nouvelles institutions internationales ne va pas se faire en une nuit. Il faudra donc encore coopérer et travailler avec l'ordre international établi. Surtout que de nombreux pays membres du groupe ne sont pas en extase à l'idée de substituer le dollar au Yuan. C'est pourtant la volonté de Xi Jinping, mais l'Inde par exemple est réticente à cette idée...

CONCLUSION

En conclusion, nous avons analysé de quelle manière les BRICS tentent de jeter la base d'un monde multipolaire et concurrencer l'Occident. Le sommet de Johannesburg a été un tournant avec la rentrée de six nouveaux membres, qui viendront accroître l'importance et la légitimité de cette organisation composée des pays émergents.

Toutefois, les BRICS ne pourront pas remplacer le G7 et le G20 de sitôt dans la mesure où c'est une organisation composée de membres aux ambitions hétérogènes. Néanmoins, la montée des BRICS a illustré le caractère arriéré et la baisse d'influence du G7 et du G20 dans les affaires internationales. Une illustration est le manque d'attrait des groupes et forums centrés sur l'Occident, alors que le groupe des BRICS séduit de plus en plus et de possibles adhésions comme celle de l'Algérie se sont posées. Face à cela l'extension du G20 n'est pas à l'ordre du jour et le possibilité de rentrer dans ce club très fermé ne fait pas se déplacer les foules. Il est urgent pour le G7 d'inclure et de considérer sérieusement la voix des nations du sud. Autrement celui-ci se trouvera face à 6 milliards de personnes et la moitié de l'économie mondiale qui lui seront opposés. Le président français, Emmanuel Macron a compris cette évolution en souhaitant que la France soit membre observateur du sommet des BRICS à Johannesburg. Son souhait est resté sans réponse, illustrant la perte de crédibilité de la diplomatie française aux yeux du monde.

Par **Sean Scull**, Analyste du Millénaire

Crédit photo : [09.09.2023 - Abertura da Cúpula do G20 – Sessão I: “Uma Terra”](#), Lula Oficial, [License Flinckr](#).



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Secrétaire générale : Marion PARISET

Vice-présidents: Gilles BÖSINGER et Olivier BODO

Directeur des études : Clement PERRIN

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Matthieu HOCQUE

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*